

1000 Years in Paris -Memoires d'enfance

(c)-F.Humbert - Memoires d'enfance

1000 years in Paris - My childhood in Paris - Chapter 1

Chapitre 1

Le Parc Monceau

Les plus jeunes années avant l'école, le jeu video utilise un plan du Parc Monceau et du quartier reconstruit spécialement pour le jeu video, il utilise aussi le plan de Paris de 1946 y compris le métro pour ce chapitre mais il commence dans le Clos St Marcel, 10km au sud de Paris, du temps de Louis VII dit Le Jeune, au XIème siècle...le troisième plan de Paris colorié et remodelé est utilisé pour ce jeu. (les jeux ne sont plus disponibles en raison du transfert du site web, une nouvelle version des jeux sera peut etre disponible, mais retenez votre souffle, ce sera une version reduite en raison de mon age!)

Monceau Park

The youngest years before school, the video game uses a map of Parc Monceau and the district reconstructed especially for the video game, it also uses the map of Paris from 1946 including the metro for this chapter but it begins in the Clos St Marcel, 10km south of Paris, from the time of Louis VII known as Le Jeune, in the 11th century...the third colored and remodeled plan of Paris is used for this game. (the games are no longer available due to the transfer of website, a new version of the games may be available, but hold your breath for a good while and it will be a reduced version due to my age!) Extract from the plan of Paris by Nicolas de Fer, 1694, National Archives as background, and painting and editing by the author.

- Extrait du plan de Paris de Nicolas de Fer, 1694, Archives Nationales en toile de fond, et peinture et montage de l'auteur.

Je suis né pas loin du Parc Monceau, un parc à l'anglaise au milieu des immeubles aristocratiques du Baron Hausmann qui couvrent ce quartier des ambassades et des enfants gâtés de Hériat, la Plaine Monceau.

Les environs du Parc sont semés d'hôtels particuliers avec des portes cochères imposantes, elles virent passer les dernières diligences des banquiers de la belle époque et les artistes renommés comme Alexandre Dumas ou Saint Sens.



Young Indiana commença la découverte du Parc à l'âge de cinq ans, en jouant aux billes dans les allées tamisées peintes par Monet, chaque agate était échangée pour quatre billes en terre, peu populaires au Parc Monceau, les billes en terre c' était plutôt pour le Parc des Batignoles, un parc plus ouvrier à l' époque, à quinze bonnes minutes de marche aux alentours du Pont Cardinet du petit train Saint Lazare-Auteuil et de la petite ceinture, l' ancienne voie de chemin de fer autour du Paris 1900 utilisée par les trains de marchandises et les convois de chevaux se rendant aux abattoirs avec des condamnés trépidant comme dans un mauvais Western ayant perdu tout à coup tous ses cowboys.

Un ou deux ans plus tard vers le début des années cinquante, je découvris le commerce avec une boîte en bois contenant une centaine de billes qui était mon butin, je le revendais en partie dans l'après-midi pour acheter des carambars à l'entrée du Parc, côté rue de Prony, près de la Rotonde des Fermiers Généraux qui marqua aux alentours de 1750 la limite de Paris et des Champs cultivés et servait de bureau



des impôts. Les prévôts de Paris y collectaient alors une redevance payée par les fermiers du village de Monceau, aujourd'hui place Malesherbes et domaine des banquiers. Le reste de la journée dans le Parc était passée avec Jef D., André et Philippe L. et Arnaud DLP muni de la cape et épée virtuelle des trois mousquetaires ou du pistolet à eau ou à billes de plomb pour simuler les Westerns.

Notre ciné imaginaire se déroulait autour du lac en traversant le pont près du rond point des agates, avant d'aller nous cacher dans la grande pyramide des jardiniers à l'abri des Indiens et du regard des sherifs en costume vert. La colonnade Médicis autour du plan d' eau n'avait moins d'influence sur nous que les chaises métalliques que l'on employait pour atteindre l'île au centre du lac, une île au trésor protégée par des anciens combattants en képi qui reprenaient du service, médaille à la boutonnière, tout en arbitrant le dénouement du film et la punition des méfaits en territoire interdit.



Finalement le grand manitou au sifflet prononçait une sentence d' emprisonnement dans la Grande Rotonde des gardes sans aucun service de boissons glacées à l'entracte. Le questionnaire était interminable pour retrouver la trace de nos parents, mais après de longues minutes passées sans succès, les prisonniers étaient remis en liberté provisoire sur la scène du tournage, en plein air, quelque part dans la Vallée des Peaux Rouges, entre les statues de Maupassant et Musset et l'allée Velasquez- Contesse de Ségur, autant de noms qui ne résonnaient dans nos oreilles qu'en termes des noms des pâtisseries, chocolateries et confiseries des rues voisines, avec leurs vitrines alléchantes.

La journée se terminait par le retour à la maison, rue de Prony pour André Philippe et moi-même, place Malesherbes pour Arnaud, et carrefour Jouffroy Courcelles pour Jef, les étoiles au ciel n'avaient pas un doux frou frou en hiver car il nous fallait retourner avant la nuit tombante, notre auberge n'

était pas à la Grande Ourse et mes poches n' étaient pas percées car j'avais soin de les faire réparer chaque fois qu'elles faiblissaient sous le poids des billes. Les billes étaient interdites dans l'appartement que mon arrière-grand-père parcourait de long en large comme un Prussien rêvant de paysages du Rhin, de Excalibur et de grandes chevauchées, un Prussien devenu un marcheur en chaussons emprisonné dans son propre donjon.



Le chemin du retour commençait près de la Rotonde par la traversée du large Boulevard de Courcelles, le Grand Canyon, et en l'absence du Prussien et d'un sabre pour arrêter le trafic devenu envahissant et cacophonique, nous devions nous rassembler avec un groupe d'adultes pour cette partie dangereuse du voyage. Les cochers des monstres d'acier avaient un langage coloré qui remplaçait les feux rouges mais ne pouvait éviter les carambolages impressionnants des jours de pluie sur les pavés graisseux du Boulevard.

De l'autre côté des rapides c'était le début de la rue de Prony avec son kiosque à journaux et le calme retrouvé devant le magasin de jouets qui existe toujours, l' ambassade de Russie est en face aujourd'hui, on passait la rue de Chazelle, home des Eiffels, courait jusqu'au siège social des chewing gums Wrangler, pour nous y ravitailler gratuitement, puis marchions plus lentement devant le 43 de la Rue de Prony, notre ancien appartement familial durant la guerre, mon frère Daniel y est né en 1943.



Finalement nous atteignons au petit trot le carrefour Cardinet et la bonbonnière confiserie chocolaterie, notre dernier scoope avant de nous séparer avec Jef au carrefour Jouffroy tout en rêvant du prochain tournage et des religieuses en vitrine, les madeleines ne nous intéressaient pas, la bourgeoisie locale et les particules ne faisaient pas partie de notre monde de rebelles en culotte courte, l'histoire c'était nous, la trêve des confiseurs, on ne connaissait pas.

Ma mère m'attendait à la porte, comme dans un bureau de change, pour ranger les billes restantes dans le tiroir d'une grande armoire noire en ébène, je pensais déjà au lendemain, revoir Arnaud au pied de la statue d'Alexandre Dumas et Jef rue de Courcelles pour le prochain Western. La soirée commençait par une partie d'échecs avec mon Père, c'était l'apprentissage, comment forger les pièges et les éviter par Soultanbeiev ou les ouvertures célèbres des Alekhine Smislov et autre Grand Maître, le tout sur un fond de musique russe, Tchaïkovsky, Katchatourian, Moussorsky, Rimsky Korsakov, ou Borodine que mon frère André programmais sur un énorme phonographe qui jouait des 78 la voix de son maître. Un son de fracas suivait chaque nouveau disque qui tombait sur la platine automatique, rappelant l'horloge frappée en cadence frénétiquement par les joueurs de blitz.



Après le souper je m'enfonçais dans les aventures des Pieds Nickelés, Tintin et Spirou, les aventures du concombre masqué n'étaient pas encore éditées, pas encore de titi et de gros minet, c'était l'époque des chats et souris de Pas de Salami pour Célimène, des images des châteaux de la Loire dans les paquets de biscottes Pelletier et des soldats en plastique dans les boîtes de café Mokarex, des dinky toys et des voitures miniatures norev ou matchbox et des trains hornby ou du meccano. Demain c'était l'école, les soldats c'était pour la cour de récréation, pas pour la guerre. Un filet de lumière passe entre les volets, la rue résonne du trot des chevaux du laitier, dans la fraîcheur du matin, c'est un son et lumière d'un jour nouveau qui ricoche entre les immeubles à cinq étages et chauffage central de la rue Jouffroy, le temps des cartables bien remplis va commencer.

My childhood until I started school.

I was born in 1946, not far from the Parc Monceau, an English-style park in the middle of the aristocratic buildings of Baron Hausmann which cover this district of embassies and spoiled children of Hériat, the Plaine Monceau.

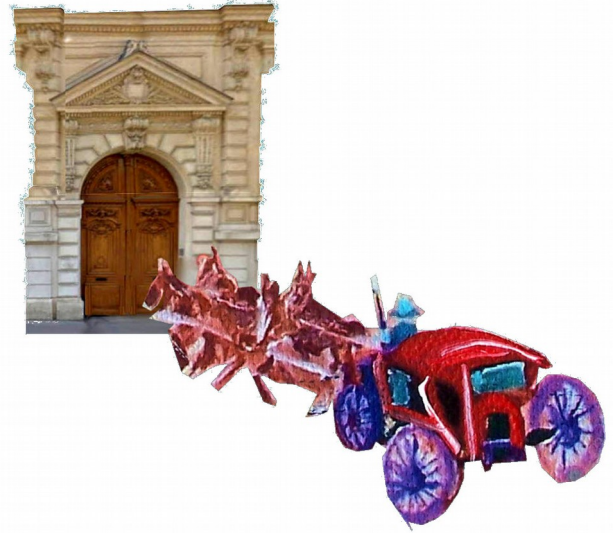
The surroundings of the Park are strewn with mansions with imposing carriage entrances, they saw passing the last stagecoaches of the bankers of the Belle Epoque and renowned artists such as Alexandre Dumas or Saint Sens.

Young Indiana began discovering the Park at the age of five, playing marbles in the screened paths painted by Monet, each agate was exchanged for four clay marbles, not very popular at Parc Monceau, clay marbles were rather for the Parc des Batignolles, a more working-class park at the time, a good fifteen-minute walk around the Pont Cardinet from the Saint Lazare-Auteuil little train and the small belt, the old railway line around the Paris 1900 used by freight trains and horse convoys going to the slaughterhouses with convicts hectic like in a bad Western having suddenly lost all its cowboys.

One or two years later towards the beginning of the fifties, I discovered the trade with a wooden box containing hundred agates which was my booty, I partly resold it in the afternoon to buy carambars at the entrance to the Park, on the rue de Prony side, near the Rotonde des Fermiers Généraux which marked around 1750 the limit of Paris and the cultivated fields and served as a tax office.

The provosts of Paris then collected a fee there paid by the farmers of the village of Monceau, today Place Malesherbes and domain of the bankers. The rest of the day in the Park was spent with Jef D., André and Philippe L. and Arnaud DLP equipped with the virtual cape and sword of the three musketeers or the water pistol or lead miniballs to simulate the Westerns.

Our imaginary film took place around the lake, crossing the bridge near the roundabout of the agates, before going to hide in the great pyramid of the gardeners, sheltered from the Indians and the gaze of the sheriffs in green suits. The Medici colonnade around the body of water had less influence on us than the metal chairs used to reach the island in the center of the lake, a treasure island protected by veterans in kepi who took over of service, medal in his buttonhole, while arbitrating the outcome of the film and the punishment of misdeeds in forbidden territory.

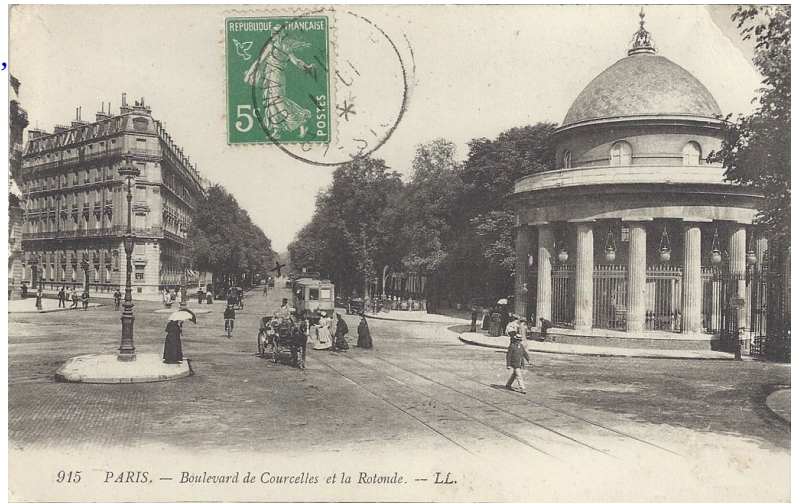


Finally, the whistling honcho pronounced a sentence of imprisonment in the Grande Rotonde of the guards without any service of iced drinks during the intermission. The questionnaire was endless to find the trace of our parents, but after long minutes spent without success, the prisoners were released on bail on the scene of the shooting, in the open air, somewhere in the Valley of the Redskins, between the statues de Maupassant and Musset and the Velasquez-Contesse de Ségur alley, so many names that only rang in our ears in terms of the names of the pastries, chocolate shops and confectioneries in the neighboring streets, with their tempting window displays.

The day ended with the return home, rue de Prony for André Philippe and myself, place Malesherbes for Arnaud, and crossroads Jouffroy Courcelles for Jef, the stars in the sky did not have a soft frou frou in winter because it we had to return before nightfall, our inn was not at the Big Bear and my pockets were not pierced because I took care to have them repaired each time they weakened under the weight of the marbles. Marbles were forbidden in the apartment that my great-grandfather walked up and down like a Prussian dreaming of landscapes of the Rhine, of Excalibur and great rides, a Prussian who had become a walker in slippers imprisoned in his own dungeon.

The way back began near the Rotunda by crossing the wide Boulevard de Courcelles, the Grand Canyon, and in the absence of the Prussian and a saber to stop the traffic which had become intrusive and cacophonous, we had to gather with a group of adults for this dangerous part of the trip.

The coachmen of the steel monsters had a colorful language that replaced the red lights but could not avoid the impressive pileups of rainy days on the greasy cobblestones of the Boulevard.



On the other side of the rapids was the beginning of the rue de Prony with its news stand and the calm regained in front of the toy store which still exists today, the Russian Embassy is opposite, we passed the rue de Chazelle, home of the Eiffels, ran to the headquarters of Wrangler chewing gum, to get supplies for free, then walked more slowly in front of 43 Rue de Prony, our old family apartment during the war, my brother Daniel was born there in 1943.

Finally we reached the Cardinet crossroads and the chocolate confectionery bonbonnière at a slow trot, our last scoop before parting with Jef at the Jouffroy crossroads while dreaming of the next shoot and the eclairs and religieuses au chocolat in the window, the madeleines did not interest us, the local bourgeoisie and the particles were not part of our world of rebels in short pants, the story was us, the truce of the confectioners, we did not know.

My mother was waiting for me at the door, like in a currency exchange office, to put away the remaining marbles in the drawer of a large black ebony cupboard, I was already thinking about the next day, seeing Arnaud again at the foot of the statue of Alexandre Dumas and Jef rue de Courcelles for the next Western.

The evening began with a game of chess with my father, it was about learning how to forge traps and avoid them by Soultanbeiev or the famous overtures of Alekhine Smislov and other Grand Master, all against a background of Russian music, Tchaickovsky, Katchatourian, Moussorsky, Rimsky Korsakov, or Borodin that my brother André programmed on an enormous phonograph which played 78s his master's voice.

A crashing sound followed each new record that dropped onto the automatic turntable, reminiscent of the clock being struck in cadence by blitz players.

After supper I plunged into the adventures of the Pieds Nickelés, Tintin and Spirou, the adventures of the masked cucumber had not yet been published, nor yet sylvester and tweety. It was the time of the cats and mice of No Salami for Célimène, images of the Loire castles in packets of Biscottes Pelletier and plastic soldiers in Mokarex coffee tins, dinky toys and norev or matchbox miniature cars and hornby or meccano trains. Tomorrow was school, the soldiers were for the playground, not for the war. A trickle of light passes between the shutters, the street resonates with the trotting of the milkman's horses, in the cool of the morning, it's a sound and light of a new day that ricochets between the five-storey buildings of the rue Jouffroy, all had their own central heating system.

The time of well-filled schoolbags is about to begin.

Translated using [google translate](#) from the author french original text above

Les anecdotes

les curiosités et les lieux d'intérêt dans mon enfance:

Les Portes Cochères :

(carriage entrances built between 1850-1900)

Les portes cochères dans le quartier de la plaine Monceau sont la mémoire de la période du Baron Haussmann, ces portes cochères laissèrent passer les dernières voitures à cheval de l'époque qui précéda les premières automobiles après 1850. L'expression voiturier est encore utilisée au Québec pour désigner un chauffeur prenant soin d'un véhicule à garer.

Les billes et le Tour de France et autres jeux dans les années 1946-56:

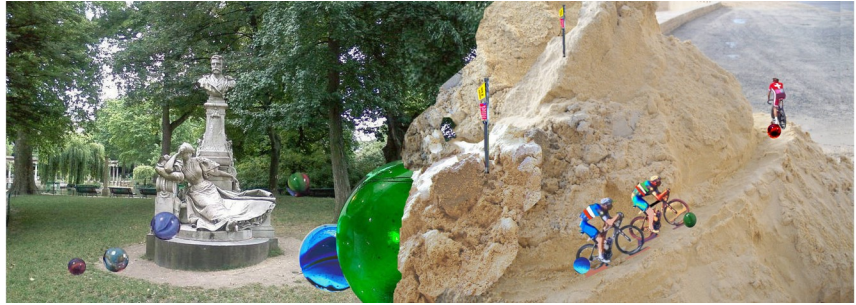
[Ceci est un montage mais vous pouvez cliquer l'image pour plus sur cette image de la statue de Maupassant, et les photos sur cette location et le Parc Monceau.](#)



Les marchands de jouets

(toy stores selling Tour de France miniature riders used to simulate the race on the sand)

étaient encore nombreux à l'époque vendant ces coureurs du Tour de France en miniature que l'on utilisait sur le sable avec les billes, des agates, pour mimer le tour de France sur des routes imaginaires de sable et de terre, du temps du tour des équipes nationales de la Suisse, France, Italie, Luxembourg et de Charlie Gaulle, Bartali, Copi, Koblet qui précéda le temps du tour des marques avec Bobet...plus tard...Anquetil et Poulidor...



à cette époque le yoyo était aussi populaire ainsi que de large cercles en bois poussés par les filles dans le parc quand elles ne jouaient pas avec un autre jeu fait de deux batons attachés à une corde sur laquelle roulait une bobine identique au yoyo qu'elles lancaient en l'air et rattrappaient sur la corde tendue entre les batons, le diablo. Les parties d'osselets étaient aussi populaires dans le parc comme dans la cour de récréation à l'école.

L'école Sainte Marie de Monceau :

Mon souvenir de cette école entre 1952 et 58 tourne autour du ballon en mousse qui rebondissait sur l'asphalte de la cour de récréation, pour une cour de récréation encore plus large, le petit petit petit... fils de Montgolfier était à cette école, comme le petit-fils du général De Gaulle et d'autres célébrités...

pour la petite histoire j'ai fréquenté les classes de Mademoiselle Nédelec, Mme Lafosse et Mr Rouard ou Rouault(ma mémoire est brumeuse!) mais je me souviens de Mr Ouvrard qui surveillait les classes et je possède encore les photos de ces classes de trente élèves ou plus pour Arnaud DLP ou Jean François Chap..., ou M Ber...qui habitait un hotel particulier de la rue Jouffroye, et Mah..qui habitait près de St Augustin, avec lesquels je jouais au ballon,...ma mémoire n'est pas totalement off line ou ce qui en reste!



**L'Eglise Sainte Catherine,
l'influence russe et
espagnole du quartier:**

Le montage reflète bien le caractère et l'architecture du quartier,

[l'Eglise orthodoxe russe rue Daru](#)

ou les grandes entrées du Parc

Monceau,

ou [le Pont Alexandre III](#) donnent cette atmosphère.



Note: l'église de de la rue Daru et le Pont Alexandre III figurent dans le film "Midnight in Paris" de Woody Allen, les maitres espagnols du passé sont aujourd'hui moins populaires que les plus récents comme Miro, et Picasso et Dali qui figurent aussi dans midnight in Paris.

[\(The Russian Chrch Rue Daru figures briefly in Woody Allen “Midnight in Paris” Dali figures also in this movie\)](#)

Ci-joint et ci dessus l'entrée Courcelles du Parc Monceau et l'avenue Hoche en haut de laquelle durant mon temps d' étudiant je logerai, juste au pied de l'Arc de Triomphe en 1967-68, dans le premier batiment au coin de la rue de Tilsitt et de l'Avenue Hoche. Pour voir cette images et d'autres images de qualité du Parc Monceau....visitez la Galerie Brian Janssen.



[Two images of the Parc Monceau rue de Courcelles and Avenue Hoche entrance, one in summer and one in winter, I would live for a while when I was a student at the top of the Avenue Hoche!\)](#)

L'histoire du Parc Monceau et le Parc Monceau sur l'internet

[Il y a une demi-douzaine de liens sur l'Internet, racontant l'histoire du Parc et ses particularités.](#)

Le développement de l'ouest de Paris commence juste avant la révolution, vers 1750, comme le montre les champs et les fermes sur le plan de Turgot (voir Lutetia entrez 1780 pour la recherche du plan), jusqu'à cette époque sur les plans et les cartes de Paris, seule apparaissent la Ville Lévêque (aujourd'hui le quartier St Honoré) avec son couvent de Capucins (aujourd'hui avenue des Capucines), un Marché aux Pourceaux et la Tour des Dames (aujourd'hui quartier St Augustin), et des champs, la carte ci-dessous de 1383 montre les 3 fortifications successives suivant le développement de Paris, et la Ville Lévêque isolée vers l'Ouest.



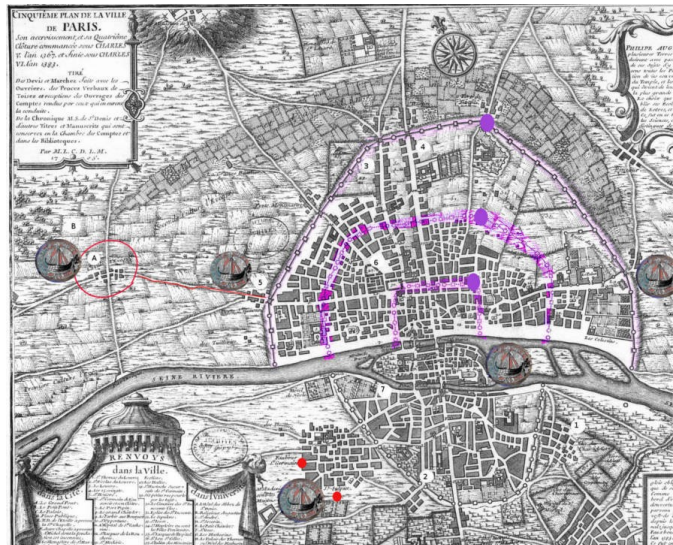
L'aménagement de Paris par le Baron Haussmann a vu le développement du quartier de Monceau et des Ternes, jusque la juste des fermes proches de l'enceinte des fermiers généraux occupent l'Ouest de Paris, les grilles du Parc Monceau et la Rotonde sont encore visible. La rue de Courcelles le quartier des Ternes et le village de Monceau et le Parc Monceau qui sont visibles sur le plan de Ledoyen (voir Lutetia) marquent le début du développement de la plaine Monceau, voir lien ci-dessus pour l'histoire du Parc.

Le parc Monceau en 1823

Malgré les tramways la traversée du Boulevard de Courcelles était plus simple en 1888!

[Cliquez sur l'image pour plus sur les photos historiques](#)

[N'oubliez pas le bouton Lutetia décrit la place du quartier de la plaine Monceau et du Parc Monceau durant les siècles avec l'aide de nombreux plans de Paris.](#)



Images du Parc Monceau sur l'internet

Cliquez ci-dessous pour voir les images du Parc Monceau.

[Entrée Velasquez](#)

[Entrée rue de Courcelles](#)

[Colonnade Medicis](#)

[Toutes les images](#)



Les peintres et le Parc Monceau

[Monet a peint le Parc Monceau, Cliquez l'image pour plus.](#)



[Plusieur peintres ont peint le Parc Monceau, cliquez ce lien.](#)

Les autres artistes et le Parc Monceau

[La sorcière du Parc Monceau](#)

[et les enfants gâtés de Hériat pour la lecture](#)

[pour la musique, cette chanson "Au Parc Monceau" par Yves Duteil](#)

Camille Saint Saens l'organiste de la Madeleine et compositeur de la symphonie pour Orgue(3eme symphonie) et du carnaval des animaux a vécu près du Parc Monceau, ainsi que Alexandre Dumas(Les trois Mousquetaires), le Parc Monceau a de nombreuses statues de poètes, écrivains et compositeurs , Alfred de Vigny, Chopin...

La Plaine Monceau

Je suis né dans la partie Ouest de Paris, dans un quartier récent, la Plaine Monceau et le Parc Monceau furent développés aux environs de 1800-1850, un quartier de Paris donc des plus recents.

(I was born in the West side of Paris developped between 1800 and 1850, ...the origin of Paris is further South when and where the Roman Legions Entered Paris 1700 years ago near the Place d'Italie and the quartier St Marcel see image below)

Les origines de Paris

Les origines de Paris sont plus au Sud avec les légions Romaines qui furent pivotales dans le développement de Paris. Avec elles arrivèrent les Premiers Chrétiens, le quartier St Marcel qui est situé au Sud de la place de la Contrescarpe est l'un des plus anciens quartiers de Paris, encore plus ancien que le clos de Laas le long de la Seine que l'on peut aussi voir sur le plan de Louis VII Le Jeune XIème siècle reconstruit en 1703, il contient le premier large cimetière Chrétien de Paris crée aux environs du II ème siècle entre l'an 200-250 de notre ère,



ce cimetière fut seulement découvert au début des années 1900.

Les légions romaines qui remontèrent du Sud vers le Nord arrivèrent via Massala(Marseilles) et Lugdunum(Lyon), et s'installèrent sur la partie Sud Ouest de la Montagne Sainte Geneviève, **la rue de la Montagne Sainte Geneviève qui figure dans le film Midnight in Paris(un clin d'oeil plein d'humour au Testament d' Orphée de Jean Cocteau et son voyage dans le temps)**, est la plus ancienne rue de Paris et date de la période Gallo-romaine, un sentier descendant vers la Seine et le Petit Pont doit avoir existé à cet emplacement il y a plus de deux mille ans.

La rue de la Montagne Sainte Geneviève redescend la Montagne Saint Geneviève sur la pente Nord depuis la place de la contrescarpe vers la Seine.

(Rue de la Montagne Ste Genevieve the oldest street of Paris is visible in the movie "Midnight in Paris, this street go down towards the river Seine from Place de la Contrescarpe today, 2000 years ago or more a path was also going down to the river at the same place).

La rue Mouffetard redescend de l'autre côté sur la partie Sud depuis la place de la Contrescarpe en allant vers la place d'Italie qui porte bien son nom.

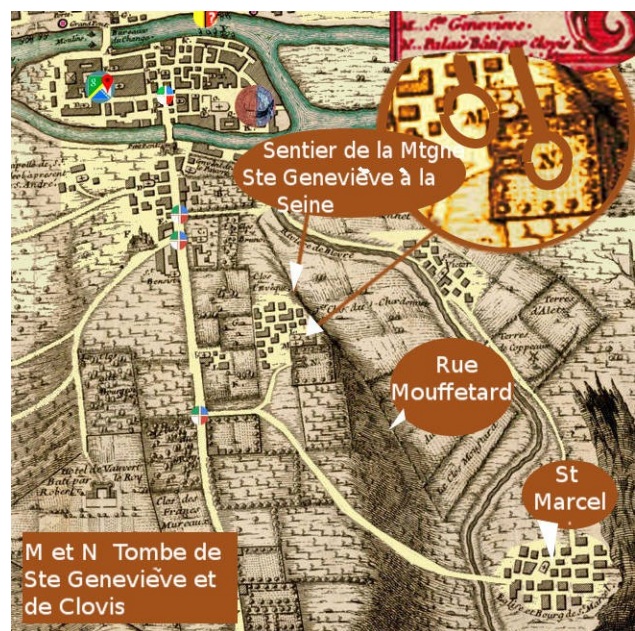
(voir plan du XIème siècle des Archives Nationales ci-dessous, de Louis VII dit Le Jeune, reconstruit en 1703)

Le quartier St Marcel

(Marcel/ Marcello is the name of the first bishop of Paris, he walked at the front of the first Roman Legion that entered Paris, Ste Genevieve is the Ste Patron of Paris, buried at Ste Genevieve du Mont)

A cette époque St Marcel(Marcello) était le premier évêque de Paris, Sainte Geneviève la Patronne de Paris fut enterrée au sommet de la Montagne Saint Geneviève ainsi que Clovis(Chudwig Ludwig) le Premier Roi de France baptisé(voir image)

Aujourd'hui en haut de la colline se trouve le Panthéon et Ste Genevieve du Mont juste derriere, la tribue des Francs trouve a son origine pres de la riviere Elbe...en Hollande!!)



Clovis c'est aussi le moment ou Paris deviendra la capitale des Gaules. Un peu plus tard Charlemagne et les Carolingiens cimentèrent l'alliance avec Rome pour la foi et pour combattre la plupart des conflits, une alliance et influence culturelle qui demeura avec la langue.

Le quartier Latin contient de nombreux vestiges des premières années de Paris lutèce/ lutetia font penser aux bains et la Seine, mais la réalité fut toute différente, les bains étaient sur les collines couvertes de vignes, de petites sources et nombreux ruisseaux ainsi qu'une rivière la Bièvre, les champs et vignes étaient orientées vers le sud, les plus anciens plans de la ville montrent cet aspect du quartier St Marcel et encore aujourd'hui un quart de l'alimentation en eau potable du Sud de Paris provient de canalisations romaines aboutissant sous le parc Montsouris et jusque' en 1960 la Halle aux vins se trouvait pas très loin, quartier St Victor, près de la Seine, aujourd'hui la fac des Sciences et la nouvelle Bibliothèque Nationale de France occupent cet emplacement.

Paris il n'y a encore pas très longtemps possédait de nombreuses fontaines et sources(google fontaines de Paris et suivai les liens et images!).

Les arènes de Lutèce sont situées dans ce quartier de Paris, près du Jardin des Plantes, de nombreuses institutions universitaires, collèges dans le quartier latin contiennent des vestiges romains sans compter les thermes de Cluny.

(The Luetia Arenas ruins are near the Jardin des Plantes the Thermes of Cluny and many other ruins are still visible today in what is called today the Quartier Latin)

Durant le règne de Philippe Auguste Paris devient la Cité, l'Université, dont l'un des plus anciens collèges fut celui de Robert Sorbon, aujourd'hui la Sorbonne.

Les abbayes dans Paris étaient entourées de cultures(clos) et de faubourgs, le clos St Marcel est l'un des plus anciens, les faubourgs(faubourg St Victor, St Eloi, St Martin, St Honoré etc etc...) représentant la périphérie des clos.

Le tableau ci-dessous par Shigeru Wakayama, Exposition Galerie Jacqueline Lemoine(1988), représente un endroit du Quartier St Marcel

